des questions d'environnement et du changement climatique ». En Afrique subsaharienne, la JICA intensifie ses initiatives en vue de réaliser les OMD et fournit à cet effet un soutien qui parvient régulièrement à la population locale et donne des résultats concrets. Mais ces dernières années, les progrès déjà accomplis dans cette région ont été enrayés par les effets préjudiciables des crises alimentaires, financières et économiques. Cela confirme combien il est important pour atteindre les OMD de soutenir la croissance économique, ainsi que le développement social (éducation : OMD 2, soins de santé : OMD 4, 5 et 6). La JICA œuvre pour une croissance globale en développant les infrastructures essentielles et en soutenant l'agriculture, notamment la riziculture.

La JICA ne peut faire face seule aux énormes problèmes de l'Afrique subsaharienne. Aussi, il lui est indispensable de collaborer avec d'autres institutions pour créer des synergies conduisant à une aide efficace et rationnelle sur le terrain. Le processus de la TICAD a été organisé conjointement par les Nations unies, le Programme de développement des Nations unies (PNUD) et la Banque mondiale. Pour atteindre l'objectif fixé en commun, à savoir le développement de l'Afrique par la concrétisation des OMD, la JICA plaide pour une action concertée fondée sur une collaboration qui tienne compte des avantages respectifs de chaque partenaire sur le terrain.

Collaboration avec les entreprises ciblant le marché à la « base de la pyramide » (BoP) (activités BoP, microfinance)

On dit que le BoP (base de la pyramide), qui regroupe les personnes vivant avec moins de 3 000 USD par an compterait environ 4 milliards d'individus. Ces dernières années, les représentants de ce segment sont au cœur de toutes les attentions, et les entreprises privées se sont efforcées de conduire des activités à leur intention. Dans l'économie BoP, on considère que ce segment est composé de consommateurs potentiels faisant également partie de la chaîne de valeur, et les entreprises fournissent aux membres de ce segment des produits et services en utilisant diverses méthodes commerciales. Les activités BoP devraient avoir une influence positive sur le développement et apporter des améliorations, notamment sur la vie des membres du segment BoP, et ce grâce aux produits et services fournis par les entreprises ainsi qu'à l'ouverture de nouveaux débouchés pour l'emploi et les nouvelles entreprises.

Étude de cas

Programme de soutien aux groupes socialement vulnérables

Thaïlande : Projet de renforcement des équipes pluridisciplinaires pour la protection des victimes de la traite des êtres humains

Selon une étude, près de 800 000 personnes à travers le monde sont victimes chaque année d'un commerce transfrontalier d'êtres humains ; 30 % d'entre elles sont originaires de la région Asie-Pacifique. Beaucoup de ces victimes sont âgées de moins de 18 ans. Exploitées le plus souvent à des fins de prostitution ou de travail forcé, elles sont en outre très exposées à des maladies comme le VIH/sida. La Thaïlande connaît de nombreux cas de commerce humain depuis les années 1980, du fait de sa situation géographique et des disparités économiques avec les pays environnants.

La Thaïlande est à la fois un pays d'origine, de transit et de destination pour le trafic des personnes. Les victimes de la traite originaires de Thaïlande sont emmenées vers des pays et régions comme le Japon, le Moyen-Orient, les États-Unis et l'Europe. La Thaïlande est aussi une destination pour les personnes qui font l'objet d'un commerce humain en provenance du Laos, du Cambodge, du Myanmar et du Vietnam. En tant que pays de transit, elle voit passer des victimes sud-coréennes ou malaisiennes. La situation dans ce domaine est donc très compliquée. Ce fléau doit être traité comme un problème de développement dépassant les frontières nationales.

Pour lutter contre la traite des êtres humains, il faut adopter des mesures intégrées de prévention, de protection des victimes et de poursuite des trafiquants. La JICA mène des initiatives centrées sur la protection des victimes (identification des victimes, fourniture d'un logement et de soins, appui à la formation professionnelle, réhabilitation et réinsertion sociale).

En 2008, le gouvernement thaï a élaboré une loi sur la lutte contre la traite des personnes et, en collaboration avec les gouvernements, les ONG et les institutions internationales, a mis sur pied une équipe pluridisciplinaire (EPD) pour lutter de manière intégrée contre le trafic des êtres humains.

La JICA, qui participe à cette initiative, met en œuvre un projet de coopération technique visant à renforcer les fonctions de l'EPD afin d'aider plus efficacement les victimes de la traite. Parmi les principales activités, citons les ateliers et formations pour les membres de l'EPD, la valorisation des gestionnaires de cas, la mise en place de réseaux et le partage d'informations avec les pays de la région du Mékong et le Japon sur l'approche pluridisciplinaire en Thaïlande.

Formation professionnelle pour la réhabilitation et l'autonomisation des enfants protégés.